

UNE PRÉSENCE AUTOCHTONE FORTE SUR LE TERRITOIRE TRANSFRONTALIER

SYNTHÈSE ⁱ

L'Outaouais et l'Est ontarien ont été fondés sur les terres traditionnelles de la nation algonquine, qui est établie depuis des milliers d'années dans la vallée de l'Outaouais sur un vaste territoire à cheval sur la frontière actuelle entre l'Ontario et le Québec. Encore aujourd'hui, les Algonquins ont une vision transfrontalière du territoire dans laquelle la rivière Outaouais occupe une place centrale. Le territoire transfrontalier se démarque de ses provinces respectives pour l'importance des Autochtones dans la composition de la population. Parmi les 11 communautés de la nation algonquine Anishnabe, trois sont situées sur le territoire transfrontalier : la Première Nation de Pikwàkanagàn (Golden Lake), la communauté de Lac-Barrière et Kitigan Zibi Anishinabeg, qui est la plus importante des communautés algonquines au Canada. Gatineau et Ottawa sont également des lieux d'attraction importants pour les autochtones en provenance d'autres villes canadiennes. Plus de la moitié de la population autochtone présente sur le territoire transfrontalier habite dans ces deux grandes villes.

ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES DE COLLABORATION TRANSFRONTALIÈRE

Comme les terres algonquines sont situées le long de la rivière des Outaouais, la vision et les activités des Autochtones sont souvent associées au territoire transfrontalier. Diverses collaborations ont émergé au cours des dernières années, comme celle impliquant les réserves autochtones et la Commission de la capitale nationale. Bien que la présence actuelle et passée des Autochtones sur le territoire transfrontalier soit de plus en plus reconnue, beaucoup de chemin reste encore à parcourir pour leur inclusion. En attendant, la forte présence autochtone en Outaouais et dans l'Est ontarien est un atout qui demeure méconnu et peu valorisé et qui pourrait donner lieu à davantage de collaboration transfrontalière.

EN UN COUP D'OEIL

En 2016, 3,7 % de la population du territoire transfrontalier a une identité autochtone, ce qui représente 57 510 personnes : 64 % d'entre elles résident dans l'Est ontarien et 36 % en Outaouais.

L'Outaouais compte une importante présence autochtone sur son territoire, avec 5,5 % de la population (20 690 hab.), comparativement à 2,3 % pour l'ensemble du Québec.

L'Est ontarien se démarque également du reste de sa province avec 3,1 % d'autochtones (36 820 hab.) comparativement à 2,8 % pour l'ensemble de l'Ontario.

En Outaouais tout comme dans l'Est ontarien, les autochtones sont fortement concentrés en milieu urbain. En 2016, la moitié de la population autochtone présente en Outaouais habite à Gatineau (10 420 hab.; 3,8 % de la population) et 63 % des autochtones de l'Est ontarien habitent à Ottawa (22 960; 2,5 % de la population).

Avec 38 115 autochtones, soit 2,9 % de la population, Ottawa-Gatineau se classe au 6e rang des RMR du Canada pour l'importance de sa population autochtone (derrière Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Toronto et Calgary). La partie Ottawa de la RMR arrive au 2e rang en Ontario après Toronto, tout comme la partie Gatineau de la RMR se classe au 2e rang au Québec derrière Montréal.

ATOUPS ET OPPORTUNITÉS

- Le territoire transfrontalier se démarque du reste du Québec et de l'Ontario pour l'importance des autochtones dans la composition de la population.
- Ottawa-Gatineau est un pôle majeur d'attraction des autochtones au Canada. Ottawa affiche la troisième plus forte croissance de la population autochtone parmi les villes du Canada.
- La communauté inuite d'Ottawa est la plus importante au Canada en dehors de celle vivant dans le Nord (Ville d'Ottawa, 2010).
- Trois des 11 communautés de la nation algonquine Anishnabe sont situées sur le territoire transfrontalier : la Première Nation de Pikwàkanagàn (Golden Lake), la communauté de Lac-Barrière et Kitigan Zibi Anishinabeg, qui est la plus importante des communautés algonquines au Canada.
- On observe une reconnaissance de plus en plus importante de la présence actuelle et passée des Autochtones sur le territoire transfrontalier.

Collaboration transfrontalière

- Les Algonquins ont une vision transfrontalière du territoire dans laquelle la rivière des Outaouais occupe une place centrale : elle n'est pas considérée comme une frontière, mais plutôt comme un lieu de rencontre et d'échange, et constitue la principale voie de communication et de transport.
- Comme les terres algonquines sont situées le long de la rivière des Outaouais, la vision et les activités des Autochtones sont souvent associées au territoire transfrontalier. Diverses collaborations ont émergé au cours des dernières années, comme celle impliquant les réserves autochtones et la Commission de la capitale nationale.

EN UN COUP D'OEIL

Dans la majorité des MRC et comtés du territoire transfrontalier, le poids des autochtones dans la population totale est élevé. Dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, près d'une personne sur quatre est autochtone (4 620 hab.). Ce territoire abrite d'ailleurs deux communautés autochtones (Kitigan Zibi et Lac-Barrière). La MRC de Pontiac se démarque aussi avec 18,1 % de sa population qui est autochtone (2 545 hab.), alors que cette proportion baisse à 4,9 % dans la MRC des Collines.

Dans l'Est ontarien, le comté de Renfrew, qui englobe la communauté algonquine de Pikwakanagan située au sud de la ville de Pembroke, se démarque avec 8,5 % d'autochtones dans sa population (8 460 hab.).

Les Premières Nations forment le groupe le plus nombreux parmi les autochtones du territoire transfrontalier (46,9 %). Elles sont suivies de près par les Métis (45,6 %), tandis que les Inuits ne représentent que 2,6 % de la population autochtone.

FAIBLESSES ET ENJEUX

- La forte présence autochtone en Outaouais et dans l'Est ontarien est un atout qui est encore méconnu et peu valorisé, et qui pourrait donner lieu à davantage de collaboration transfrontalière.
- Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour l'inclusion des Autochtones.

Pour en savoir plus

Di Gangi, P. (2018). « Territoire algonquin. Le titre de propriété des Premières Nations dans la vallée de l'Outaouais est un problème qui n'est pas encore réglé ». Histoire Canada.

Gaudreault, D. (2011). Amérindiens et Inuits. Portrait des nations autochtones du Québec. 2e édition. Gouvernement du Québec. Secrétariat aux affaires autochtones, 59 p.

Kitigan Zibi Anishinabeg (2020). Kitigan Zibi Anishinabeg Website.

Nation Anishnabe (2017). Le territoire Anishnabe.

Ville d'Ottawa (2010). Portrait de la diversité. Les peuples autochtones. Premières Nations, Inuits et Métis. Optique d'équité et d'inclusion.